

## 1943 : Organisation de l'armée secrète.

---



Le chef de secteur **Marius Marinet** va développer les ramifications de l'Armée Secrète dans toutes les directions : Barbier s'occupe plus spécialement de la ville de Bellegarde où Prandini et Guiguet assurent la présence résistante à la mairie.

Dubuisson recrute en Michaille, Fenestraz et Bovagne sont à Génissiat en liaison également avec Gassilloud pour le plateau de la Semine.

Musy organise la région de St-Germain-de-Joux avec **Ballet Léon à Montanges**,

Bailly à Chatillon qui sera remplacé par Berthet-Bondet après son arrestation.

Du côté de Lancrans ce sont Dallemagne et Vollerin qui militent ainsi que le brigadier-chef Jarle à la gendarmerie de Chezery.

Dans le pays de Gex, Marcelot crée un groupe à Collonges, Masson à Thoiry et Mamy à Pougny. Tout fonctionne selon le principe du cloisonnement qui veut qu'on ne connaisse que les membres de son propre groupe, c'est-à-dire de 6 à 10 personnes au maximum.

Les fausses cartes d'identité et faux papiers en général devinrent une occupation première. L'Armée Secrète de Génissiat, dirigée alors par Fenestraz, était en mesure de faire des cartes d'identité portant le cachet du chef de la préfecture de police de Paris. Cet objet de collection est d'ailleurs encore entre les mains de Paul Fenestraz son fils. Tout un matériel de faussaire avait été fourni par un groupe de F.T.P. de Paris en échange d'un stock d'explosifs.

A Bellegarde le spécialiste de cette activité était Frédéric Prandini (Kiki), membre de l'Armée Secrète dès l'origine. Il usait de sa situation de secrétaire de mairie pour fabriquer des cartes irréfutables, en quantités importantes.



Son matériel qui consistait en une panoplie de cachets communaux d'origines diverses, était dissimulé sous une latte mobile du parquet de son bureau. Ni gravité de la situation ni les risques qu'il prenait n'altéraient d'ailleurs sa légendaire bonne humeur.

Le maire de Bellegarde lui-même, **Monsieur Bertola**, avait une filière pour obtenir des cartes dans les services préfectoraux.

Recueillir les parachutages, transporter et cacher les stocks d'armes sont une autre activité : la première livraison venait d'un parachutage sur les Glières. Elle fut dissimulée dans un trou recouvert d'un tas de bois dans le jardin de Barbier.

**3 mars 1944 : Parachutage en Michaille.** Un parachutage eut lieu le 3 mars 1944 sur la Michaille et fut dispersé par un vent violent jusque de l'autre côté du Rhône, où l'Armée Secrète de la Semine put récupérer le matériel.

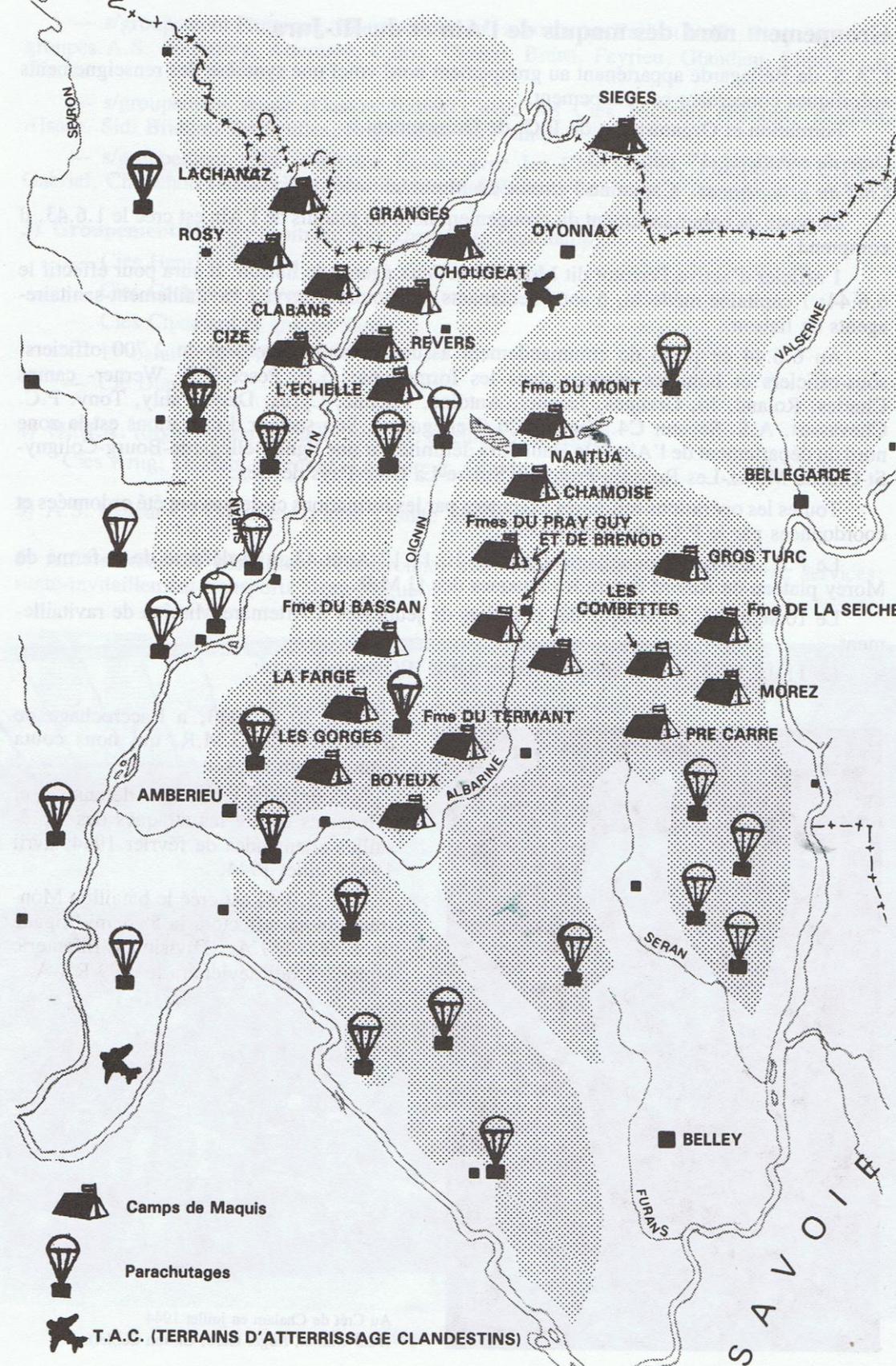
Musy avait trouvé une astucieuse cachette à l'intérieur de ses ruches.

**Une autre se trouvait dans un creux de rocher à la cascade de Trébillet.** Un transformateur désaffecté de l'E.D.F. à la perte du Rhône reçut un stock transporté par un camion E.D.F.

A Vouvray une cachette provisoire fut trouvée dans le corps même de la batteuse du village puis dans un trou sur le talus de déchets des fours à chaux.

Enfin Dino Robotti avait une cache à Cuvéry où une équipe (Guichon, Lacroix, Chacornac) alla chercher, avec une voiture dérobée, les armes qui devaient être distribuées le 7 juin 1944 à la « poudrière », lieu de rassemblement.

J U R A



-  Camps de Maquis
-  Parachutages
-  T.A.C. (TERRAINS D'ATERRISSAGE CLANDESTINS)

S A V O I E